

# Ô mon DIEU - MON DIEU

Je reprends ce travail d'historien un mois après avoir écrit des trucs, et deux mois après le rêve donc il y a MOI qui essaye d'expliquer et d'imager pour simplifier les événements et en même temps les écrits ORIGINELS où c'était n'importe quoi, en plus juste après l'avoir vécu je voulais pas mettre de références extérieures mais je le fais quand même car c'est comme comme même très lié... donc c le dawawawawa PAS CLAIR et narration alambiquée et puis y'a des fautes. Surtout, il y a des choses que j'ai écrites ici dont je me rappelle plus, des carcasses de descriptions sans référent et c'est HORRIBLE

## Il y a trois phases dans le rêve :

Dans la première, et dès le début du rêve, enfin ce dont je me souviens comme le début, je sais que je vais mourir. Je ne sais pas si on me l'apprend, ou si c'est une certitude que tout le monde possède. Mais c'est destiné !

À plusieurs reprises il y a des impressions que la mort arrive. Le monde est différent déjà par ce premier signe de mystère et d'anormal : la lune ne fait que tourner autour de nous, et elle est *censée* rentrer en collision avec nous. *Melancholia*. On la voit aller très vite dans le ciel, sans finalement se rapprocher, elle reste à la même distance. Ce qui accentue le suspens. C'est elle, c'est elle, pendant tout le rêve, jsp elle est à la fois le symptôme et la cause de ce qui va arriver.

**c'est cran par cran //////////////** il y a des moments de peur/angoisse EXISTENTIELLES vraiment et d'autres de joie énorme

## début, premier palier :

partie la plus floue et souvenirs peu fiables. Et c pas le plus intéressant, c'est l'intro, car ce rêve est crescendo Structurellement c'est *Again* de ARCHIVE <https://www.youtube.com/watch?v=EkhY4YXX6x4> et en même temps la danse macabr qui rebondit partout de SS :))))))))) <https://www.youtube.com/watch?v=71fZhMXlGT4>

Il me semble que le début se déroule en ville. Je suis avec un groupe de personnes inconnues. Peut-être que je me souviens mal, en tout cas j'ai pas la sensation de connaître les gens avec qui je suis, des jeunes hommes je crois un peu plus âgés genre potes de shanza par exemple. Souvenir fugace de deux trois personnes qui m'expliquent la situation à peu près (pas sûr). Je suis déjà bizarre, un peu incertaine, mon corps tangué, je ne comprends pas. On observe la LUNA qui tourne et apparaît entre les immeubles.

À chaque fois je la regarde la LUNA et je me dis wah pétard ce qu'elle va vite. Elle bouge en gros comme un avion dans le ciel au loin, assez peu vite au début. (C'est un grand souhait du réel d'ailleurs).

En racontant je réalise un nouveau truc, c'est donc moins une perception du rêve qu'une analyse a posteriori : dans ce premier niveau du rêve, j'ai l'impression d'être déjà dans la deuxième étape, déjà car les deux lieux se ressemblent (même reliefs, même confusion, même lumière). Mais en VRAI surtout car ce rêve a une cartographie propre, perturbante, comme un bateau dans l'eau qui, car il bouge à cause de la houle, a l'impression de se déplacer mais reste au même point géographique. Il y a des resserrements qui se manifestent, des ponts entre les périodes et les lieux. Et c'est comme si moi dans le rêve je ne bougeais jamais, ne me déplaçais jamais. C'est le décor qui bouge autour mais je reste statique. Du coup je suis toujours au même point mais parfois on me décale à côté de ce point pour m'amener dans des endroits sans lien évident, ou alors on décale les décors pour les relier.

c'est beaucoup le cas pour ce début de rêve, qui est très long mais qui me laisse un souvenir dense très rapide.

Comme le rêve est organisé en paliers, la tension monte. Avec cette Lune qui fait des circonvolutions, mais surtout avec la pensée que là on va mourir nan c maintenant nan c maintenant, on a des sortes de cliffhangers de la mort... et puis l'ivresse/sensation de drogue que je ressens. Cette sensation physique s'accélère, comme en soirée, je suis de moins en moins consciente.

Ça ressemble parfois à un parc d'attraction, si jamais je peux faire par là comprendre qu'il y a plein de choses autour de nous, qu'on n'a pas encore fait, qu'on va bientôt faire, et qu'on ne

connaît rien de l'endroit, qu'il y a plein de trucs cachés, et de couloirs qu'on ne pourra pas parcourir pck on est juste visiteurs. **Et il y a des forces autour de nous je n'ai pas les mots. C'est pas des dieux, du hasard, ou de la peur... juste la conscience que tout nous échappe, et que ça se matérialise pas, il y a conscience toujours, qui tabasse l'esprit : "nous allons mourir sans pouvoir exprimer, sans raconter à quiconque le fait que nous mourons" ---- personne ne saura rien de nous, aucune FUCKING MÉMOIRE**

### **Deuxième étape :**

Elle diffère car désormais, je ne suis plus avec des inconnus, mais avec mes COUPAINGS et on est pas vraiment conscients (mon état du début empire).

J'essaye encore de repenser les lieux qui sont jamais les mêmes. Mes souvenirs pourraient éventuellement fixer une carte, car en racontant je rationalise. Mais il y avait à peine de cohérence au moment où je me suis réveillée. Enfin il y a une cohérence PROPRE au rêve, bon normal c'est un rêve mais je veux dire un sens géographique « qui fait norme », « une nouvelle physique » qui faisait qu'on était toujours à un endroit différent dans le même décor, le même monde, le même lieu, sans bouger.

J'ai l'impression qu'il y a une machine, comme une attraction, en contrebas mais en contrebas de quoi, en contrebas de « la mer » dont je parle après. Toujours la Lune en hauteur qui bouge. Donc parfois c'est une ville et là c'est bondé, on cherche la lune, et on est DÉBILES, stupides, on dit n'importe quoi. Je me rappelle d'un moment où je suis allongée sur le dos, j'essaye de me relever je fixe la lune et je sens que je défaille, que je suis idiote de joie d'être avec mes amis, l'excitation d'enfant la meilleure.

Sinon, quand il y a du monde, c'est toujours très très très sombre, comme si on était à Darwin lol la rève XD, on distingue le visage des gens éclairé par la lumière dorée. Les gens nous calculent pas, ce sont des adultes.

On est par exemple avec un homme aux cheveux longs, un jeune homme de 25trente ans, le genre TCHILL cheveux longs châains, il va mourir aussi mais mdr lui a bcp plus de CLASSE, genre nous sommes puérils débiles on crie on pleure et en même temps on est tout excité. Souvent là il discute avec d'autres, comme s'il buvait une bière entre deux concerts. Je crois qu'il nous informe aussi de la mort à venir, comme s'il nous annonçait le planning de la soirée.

En gros, sensation d'être à une soirée de potes plus âgés, avec une ambiance qui n'est pas habituelle pour nous, mais nous sommes en groupe et bourrés, alors la gêne a disparu au profit de la désinhibition et du RIDICULE qui ne peut nous choquer car c'est la fin donc omg whatever...

→ → → → Et tout le monde par contre attend la fin. La fin du monde. La fin de l'univers même, c'est une certitude spatiale, COSMIQUE. du coup voilà il y alternance entre moments de vides où je phase, je me sens ivre et j'imagine la gêne, et de PLEIN où rien n'a d'importance.

Mon dieu a un moment aussi, on choisit nos « embarcations », dans lesquelles il faudra vivre, sans tomber et tout faire dans un remue ménage pas possible un chaos car on est entourés de monde. → *C'était écrit comme ça*, je ne comprends pas ce que j'ai voulu dire, mais je sais que les embarcations étaient un « concept », c'était abstrait pas matériel, mais il y avait un choix à faire et elles semblaient essentielles... contre la menace de la mort, ou la menace de l'angoisse de la mort qui était en permanence autour de nous (elle nous fait l'effet d'un monstre, le sentiment ressenti quand tu te sens pas de vivre wah deep)

### **Tentative d'explication des embarcations même si...**

le bateau c'est inexplicable. Il existait mais son principe repose aussi sur des impressions.

Donc pendant cette soirée, en plein air, dans endroit lumineux et flou, tout le monde se met à parler des bateaux. Je n'ai pas de souvenir d'un groupe qui a une conversation, ce moment c'est très très flou comme s'il y avait très peu d'images, juste des pensées.

Déjà, il ne sera **jamais** possible d'y exister, de vivre sur le bateau, ce bateau c'est uriner dans un violoncelle c'est un coup de couteau dans l'air, mais les gens et nous le faisons par dépit/déni, fin les gens se disent que ça va leur permettre de ?? Jsp quoi mais ça a un rapport flou avec une **postérité** qu'ils fantasment, ou craignent, ou juste avec le passage qu'on vit, ou juste avec cette zone dans laquelle on est.

On dirait un purgatoire, cet endroit, un peu mais en tout cas on pense que c'est la terre. c'est censé être la terre.

Une des images que j'ai : Clémén et anouk elles font que rester ensemble elles sont trop mimi, et elles devaient prendre un bateau, elle m'en parlent en disant « oh comment on va faire. » genre elles font vla les plans les projets comme si elles allaient emménager dans cette barque - d'ailleurs le mot embarcation convient mieux car je me souviens avoir imaginé une embarcation et elle était fermée, comme l'intérieur d'un gros bateau, comme l'appartement d'emma iaco genre blanc et orange. BREPHE AU FINAL comme une arche au final comme une arche au finalement

À un moment je pense de leur projet : « mais elle ne pourront jamais réussir »

saveuriendireici car en gros il faut être dedans la barque, et ne pas tomber alors qu'autour, j'imagine plus tard, c'est le chaos et qu'il faut être partout à la fois. Cette barque qu'elles préparent, elle ne pourront jamais la combler car ce sera exhaustif, infini ce qu'il y a à y faire dedans ou alors le but de la barque (c'est ce que j'ai écrit juste après le rêve donc ça veut dire quelque chose que je ne comprend plus.)

Vraiment il y a des FORCES au-dessus partout autour de nous qui nous impressionnent, elles sont là. Cette barque c'en est une aussi, c'est indéfinissable vraiment je NE PEUX PAS EXPLIQUER LA BARQUE on la visualisait vraiment. En tout cas **cette embarcation serait presque une possibilité d'échapper à la mort** (si je comprend bien en me relisant et en essayant de me souvenir breffe l'idée c'est d'être dans le bateau et tu dois y rester impérativement alors qu'il est dans la tourmente, comme bien l'arche de noé donc. Mais là, j'ai en gros la sensation que c'est peine peine peine perdue dès le début, c'est un déni, une illusion, c'est l'échec qui a l'air tentant, un mirage. Vraiment j'ai une ref pour expliquer mais j'ai vu ce film après le rêve, donc c'était pas ça dans le rêve, mais ça peut illustrer pas trop mal : à la fin de THE HOUSE THAT JACK BUILT, juste la toute dernière scène, quand son confesseur lui dit « je ne te conseille pas d'aller là, personne n'a réussi à aller au bout », et que JACK essaye quand même, t'as de l'espoir pour lui malgré l'avertissement. Ce moment c'est comme s'il allait au bout de sa foi en lui-même et de sa stupidité, de sa confiance en lui, pour rendre véritable le mirage qu'est l'embarcation. Ce moment met en scène le principe absurde de l'embarcation un peu. EUH SAMEDONNE ENVIE DE CHIALER mais bizarre S.A.D. Après cette comparaison ne va pas avec le reste du rêve, pas le même rapport à la mort et pas de rapport à l'enfer c'est juste comme ça que je comprend L'ABSURDITÉ ESSENTIELLE ET ABSOLUE DE L'EMBARCATION)

Du coup chacun choisi une embarcation à deux. Je sais que j'en ai une avec JB mais je ne me souviens pas de laquelle. De toute façon je décide de m'en BRANLER de l'embarcation, car je comprends **qu'il n'y a pas de préparation possible à la mort**, ce sera absolu total impossible, parce que nous ne nous rendons pas compte de la mort à venir, je crois que je comprends l'inutilité de la préparer, de l'aménager... c'est comme un appartement mais il y a des embarcations qui sont genre des chaussures ou des seaux... fin... souvenirs très flous mais c'était n'importe quoi. Bref je me redis, l'embarcation pendant le rêve je la comprends comme un CONCEPT, et je ne sais pas de quoi, un concept personnel à ceux qui la préparent... c'était incroyable en tout cas, révélation géniale comme la lecture évidente, éclairante d'un passage impossible à capter, compréhension qui n'arrive qu'une fois

**BREFFFE PHE/§§§E?L2EJEJ**

Pour l'instant, il y a Arthur & Merlin, Eunuque, Clémén et Mathilde le gros JB.

On se dit pendant toute l'expérience : *que fais tu avant de mourir ?* On se dit « juste on crie le nom de ceux qu'on aime » #love

À cette avant-dernière étape, nous sommes face à une mer bizarre brillante et noire. (euh dans mes notes à la sortie de cette ÉPOPÉE j'ai écrit : Ce qui n'est pas la mer, mais qui pourrait y ressembler, c'est une immensité très sombre. bref cette) immensité étrange je peux essayer de l'imager, car elle ressemble vraiment à la Seine la nuit, huileuuuuse et dorée, mais mélangée à l'endroit du choix des niveaux dans RAYMAN 2

→ preuves appuyées ci-dessous :



Cette surface, cette « mer » a les mêmes lumières dorées que la Seine, de toute façon tout est doré la Lune les bâtiments, mais elle a l'air plus épaisse, et profonde aussi comme le ciel. En vrai aussi ça ressemble à TAMARIU la nuit fin BREF l'eau noire qui n'est jamais noire et c'est trop beau. Aussi elle n'a pas l'air humide, comme là dans RAYMAN, on la dirait créature indépendante, elle te touche et tu n'es pas mouillé. Même en vrai c'est un ptn de gouffre aussi...

→ bref : banc face à la mer, sur une petite avancée de terre. Arthur & Clémence sont assis dessus, un peu à l'écart (fin juste de deux mètres mais on dirait que c'est +) de la soirée des plus âgés.

Je suis allongée sur leurs genoux, la tête renversée, et d'un coup ivres on croit que c'est MAINTENANT que la mort arrive, et on hurle en criant, face à l'eau aux lumières etc

D'un coup je prends la main de jb, qui se retrouve, au moment où j'y pense, au bout du banc, et je la serre très très fort et on hurle ANTOINE CLAVERIE

Et Antoine Claverie apparaît et rigole avec nous ; il arrive pas physiquement mais on le perçoit comme dans un espace noir... il est là très fortement vraiment vraiment. aussi l'impression que jb n'est pas tout le temps là, mais surtout quand je l'invoque, genre d'un coup dans l'ivresse je me rappelle qu'elle existe, comme si je n'en revenais pas et je dis OH JB ///// : **dans ce rêve les choses apparaissent disparaissent par invocations tout est sacré et POSSIBLE. Et d'ailleurs : ce moment est fou de bonheur c'est pas badant c'est tellement fort OUAIS LOL EMOTION en plus jb et moi on crie le nom d'Antoine à l'unisson sans réfléchir trop CONTENTES** + à ce moment, il y avait FOR REAL de la tension, causée la certitude de la mort, fin c'était une évidence... mais finalement on se déplace et :

### troisième étape :

DONC après ça, alors qu'on s'est déchaînés, on n'est toujours pas morts.

C'est après cette deuxième étape qu'on est VRAIMENT TRÈS drogués de ouf malade yolo. On sait que c'est une étape nécessaire dans le processus, c'est normal. Un peu comme dans *Midsommar* quand elle prend les champis, et qu'elle célèbre tout en ne comprenant rien.

On va dans un coin de l'endroit. Je suis assise sur le rebord d'une porte-fenêtre. C'est pas très important, mais je sens derrière moi vraiment la maison, la grande pièce vide sans aucune

lumière, la chambre dans laquelle je pourrais m'allonger si je le voulais. L'espace est là, je le ressens encore en écrivant wahou !

Ce recoin c'est un petit jardin. Ça ressemble à la partie où maman mettait le linge à sécher à Guérande, un peu au jardin de Cléante aussi.

TENTATIVE DE DESCRIPTION :

Le jardin est un rectangle de quinze mètres carrés à peu près, entre trois hauts murs en béton.

Il y a de l'herbe par terre

Il est ouvert d'un côté. Quand je visualise ma position, cette ouverture est à ma droite. Cette ouverture mène à la fête, à l'eau noire etc. C'est le seul moment du rêve où on bouge moins, où on est le moins confus, alors que c'est le moment où on est le plus défoncé. Par cette ouverture entre les murs de bétons (qui JE LE RÉPÈTE sont hauts de bien jsp 5 mètres MINIMUM minimum), on pourrait si on le voulait entendre les bruits de la réception, des bateaux, **mais surtout on peut voir la Lune. (La lune n'est plus jaune elle est blanche, une vraie lune comme on connaît très très vive.)** Il y a donc par l'ouverture là-bas toute l'agitation et les couleurs sont noires jaunes on dirait paris, bordeaux, darwin, une fête de ginguette, la Seine, enfin bref les couleurs générales des deux premières parties du rêve, mais encore plus SOMBRE et MYSTIQUE. C'est vrmt impossible à décrire je crois. Mais les choses sont épaisses coulantes pétillantes et absentes en même temps. C'est comme être dans le logo Arte un peu ?? Dans le flou des lumières au loin. Ou dans un feu d'artifice jsp.

Dans ce bout de jardin, je suis sur le rebord. À ma droite la Lune et l'ouverture, à ma gauche le jardin bouché par un mur de béton, MAIS FACE A MOI, il y a une dinguerie fin en gros, un autre mur de béton HAUT, sauf que la gauche du mur est légèrement creusée et mène vers un passage bouché, qu'on devine être un escalier. Une porte, un rebord en pierre, avec des motifs gravés comme ce qu'on verrait dans Zelda ou dans LAPUTA, empêche d'y aller. Au début, je remarque ce passage inaccessible sans trop faire gaffe, j'en prends conscience doucement. Et la Lune éclaire en particulier cet endroit. Car entre la porte/rebord qui empêche de gravir l'escalier, et le mur dans lequel la porte est encastrée, il y a des rais de lumières blanc/bleu IL FAUT UN MOT POUR ça lumière *bleuchâtre c COOL*

Ça a l'air d'être un détail mais ça me paraît vraiment important, comme si ça donnait du sens à tout le rêve ; il y a derrière cette porte un mystère, pas forcément une présence, juste la certitude qu'on ne sait rien qu'on est bloqués mais ensemble. En fait tout l'endroit est immense et presque concret, on a conscience de l'immensité. C'est comme la maison que je sens derrière moi, je n'y vais pas mais c'est un endroit **présent, un endroit un vrai endroit : Il y avait aussi de gros dézoom de la terre des fois, on voyait le monde et on se questionnait. On se conceptualisait comme MORTELS jsp comment dire**

On est là et on discute hyper excité « oh qu'est ce qui va nous arriver » on essaye d'imaginer la mort mais juste ce sera rien rien rien on n'y arrive pas. On essaye de concevoir l'absence de vie. On se dit ce qu'on veut écouter comme son. Arthur par exemple en parle beaucoup, comme quand il parle de musique dans la vraie vie, oh Johnny cash etc et tous on partage en vrai juste j'ai le souvenir d'Arthur en particulier. On flotte c'est très rapide et vaporeux, on dirait qu'on parle tout le temps mais qu'on chuchote.

À un moment pendant lequel on est archi foncés, juste en discutant je regarde vos yeux et je dis :

« Tous                      Oh mon dieu vous êtes tellement pétés                      vos yeux vos visages »

VRMT LA JE RELIS JE REECRIS JE PETE MON CRANE

Vos visages sont très sombres très noirs, on distingue un contour bleuté, comme un masque bleuchâtre autour des yeux, grâce au léger éclairage de la Lune et de la fête. Rien que quand je l'écris j'ai une BOULE en moi. Vraiment ce mélange, vos yeux noirs au milieu de ces paupières bleues, c'est vous sans être vous. On a l'air terrifiant j'ai jamais vu ça de ma vie. C'est pas les mêmes yeux, pas les mêmes visages. Je fixe Clémence et Anouk, et elles rient, Clément en face de

moi ça l'amuse, elle dit « oh vraiment c'est Halloween » et on rit tous de nos visages. Quand j'ai réalisé la gueule qu'on avait je sais que j'ai eu un HAKU dans le corps mais après ce n'est plus flippant. Là Angellina arrive (salut) et ses yeux sont moins niqués, je fais « oh tiens toi ça se voit moins », et ça fait comme une transition, on passe à autre chose.

Comme je passe ce moment assise sur le rebord de la fenêtre de la maison, ça explique pourquoi la découverte de vos yeux yeux visages yeux est aussi impressionnante, je suis un peu au dessus de la tête de mes amis, qui eux sont debout, c'est comme si avant je les regardais pas dans les yeux car je regardais les étoiles et d'un coup je baisse les paupières et je vois ça. C'est encore plus choquant. Donc avec tous ces détails je sais pas ça a l'air tellement réel !! réel par pitié !!!

Sur ce rebord, je suis assise avec Merlin. On discute on BLAGUE. Derrière nous, sur le sol de la maison qui est au même niveau que le rebord (comme dans ma chambre à Bordeaux), il trouve sur une feuille OCB, genre dans un para, (et dans notre ombre, car nous sommes éclairés à la lune), un morceau de la drogue qu'on a pris. Ça ressemble à la banane séchée envoyée par Philippe. C'est très détaillé, c'était marquant. Tfasson tous les détails de ce rêve me paraissent signifiants. Dans d'autres NON mais là c'est sacré, tout est à la fois

- annonciateur de l'événement à venir

- très concret, réel, précis

- impossible

- c'est pour moi inimaginable normalement avec tant de précision, je ne comprends pas comment ce rêve a pu exister, avec ces trucs qui ont autant de SENS COMME SI ON L'Y AVAIT MIS VOLONTAIREMENT. **Sensé sacré et concret COMME LA 'VRAIE' VIE**

### **pétage de plomb ici là je corrige juste les FAUTES car c LA MEILLEURE DESCRIPTION DE L'INDESCRIPTIBLE**

Surtout les moments où tout le monde parlait pour dire ce qu'il voulait que les autres sachent. On disait ce qu'on aimait etc. Bon c les moments les plus matrixants comment raconter... On est genre au bord de l'eau et juste on se cogne etc. Ptn vraiment ça vient de m'échapper fdp. Mais ptn ptn ce sont les moments les plus obscurs et on est plein d'attente comme avant un concert. On se partage plein de trucs. On est tout serrés on rigole. La lumière est changeante blanc lune ou jaune fête, on a l'impression qu'on est gigantesque et minuscules. On sait qu'on va mourir. (Ça c'est pendant la deuxième étape. La fête c'est la deuxième étape. Le jardin la troisième et dernière.)

Mais vraiment l'émulation. Ce rêve est indescriptible car je m'attache au décor mais Fuck c'était ça les trucs les plus fous. La certitude absolue qu'on va disparaître et on est heureux fin terrifiés mais on va crever ensemble.

Mais surtout, surtout, je crois qu'on se rend **pas compte du tout du tout de ce qu'il se passe, et même si on se le dit.**

la mort on en fait le discours, mais

On ne 'réalise' le jsp quoi de la mort qu'à la toute dernière minute

VRMT C FRUSTRANT MAIS LES SENSATIONS LA DEDANS c'est indescriptible. Tout est question d'impression de jsp quoi m'impressionne. C'est une sensation que je n'ai jamais connue. Je ne retrouverai pas la conscience de moi dans ce rêve et ce contact des choses sur ma vie. C'était infini et tellement fini ?? Quand on levait les yeux et qu'on savait que - c'était la fin

Vraiment c'était un endroit inconnu etc, mais TOUT TOUT AVAIT DU SENS. J'ai trouvé dans ce rêve un sens que je ne trouverai jamais dans le monde de la réalité.

Et là désormais

Toujours sur le rebord de la porte-fenêtre, je regarde le mur en face. L'ouverture est désormais ouverte. L'escalier deviné mène à un temple désormais, escalier infini qui est éclairé par la lumière de la lune. une silhouette pâle très très haute et lointaine, un halo, le ciel tout noir derrière Lumière qui ressemble à celle de nos yeux

Là je fais OH QUOI

Et je me tourne pour le dire aux copains. Je crois que j'ai le temps de le dire ? Tout va vite. Car tout d'un coup alors qu'on discute je lève la tête vers la droite et la soirée, vers l'ouverture du jardin, et je vois la lune. La lune bizarre qui ne se montrait jamais assez proche, jamais autant qu'on l'avait annoncé. Là je la trouve plus grosse, toute pâle aussi, et je la vois une seconde après qui explose en tâches de liquide. Je crie. Je crie aux autres PTN LES GARS LA LUNE !!!!! Tous arrêtent de parler ils se tournent et ils voient les taches qui très rapidement disparaissent. Ils font hein quoi hein ??.

Et la on sait on sait qu'on va mourir. JE PEUX PAS EXPLIQUER COMMENT C'EST  
UNE TELLE CERTITUDE ÉVIDENCE

Je ne sais pas de quelle façon ça se déroule si quelque chose s'écroule sur nous si toute la terre est compressée si l'air s'en va je crois que l'univers EXPLOSE IMPLOSE.

On ne dit plus rien. VRAIMENT tout le monde ferme sa gueule et je me dis "ah ptn c'est vraiment différent des autres fois où on a cru qu'on allait mourir" on a compris cette fois, on se tait, c'est solennel impérial

ébahis

!

On a le visage tendu vers les étoiles, c'est immense silence on se prend tous dans les bras, je nous vois d'au dessus, mais je ressens aussi vos bras contre les miens on s'est serrés très vite d'un coup on fait un groupe homogène muet silence, plus aucun bruit nul part SOUFFLE COUPÉ

En fait on réalise que tout ce qu'on avait fait, les bateaux, les espoirs des gens, c rien et tout ça très vite, très très vite c'est fini. je cherche la main de Mathilde (je me souviens la chercher) c'est le dernier geste que je fais (je me souviens la serrer hyper fort)

Le monde se fait aspirer

Les images que je vois sous mes yeux je ne peux pas les reproduire ???

ça fait des formes et quelque chose qui en entre et en sort, comme d'un ovale avec des pointes à l'intérieur comme une ellipse une bouche un vagin et des lumières partout. C'était vraiment pas ça, mais bon. Je jure que j'essaie de comprendre que désormais je disparaîs pour toujours. Je réalise qu'il n'y a aucun moyen que je me batte contre ça, que c'est plus plus grand et surtout que je n'en aurais aucune mémoire. Personne n'en saura rien. Personne n'en saura rien.

c'est la conscience impérieuse QUE OUI que toutes ces forces autour de nous nous réduisent à nous-mêmes, ni bien ni mal, ces forces, que malgré l'humanité y'a aucun témoin sans mémoire, sans mémoire pour moi pour les autres pour personnes, sans souvenir sans pourquoi sans explication, sans avoir trouvé le « sens » des choses, ce rêve comme = métaphore pour accepter l'ignorance

Et c'est tout doucement à mesure que je quitte la vie, car je ne peux pas me battre contre la mort, je la sens qui gagne

et qui M'EFFACE VRMT

que là je fais attention à tout ce qui se passe dans ma tête qui ressent, et dans mon corps je comprends (peut être que j'entends du bruit) que je dormais. *Et c'est mon éveil*, comme nager vers la surface quoi image bateau mais c'est ça ; c'est progressif, de la mort à la lumière

prout prout

impression que la fin, ça ressemble quand **tu veux et ne veux pas** t'endormir en cours tu te bats pour faire exister ta conscience vouée à disparaître ce rêve quand je me suis réveillée il me manquait manquait il m'a poursuivi des heures, mais maintenant tout ce qu'il m'a fait traverser à un peu disparu, en tout cas le vrai sentiment n'est plus là. Il avait tellement de sens et tellement de vie c'est ça qui me manque

ah oui les explosions de la lune c'est un peu genre dernier épisode de BOJACK la substance noire qui le pourchasse, même épaisseur, plus brillant... Plus pailletée la lune connasse  
bref ce rêve MELANCHOLIA MELANCHOLIA MELANCHOLIA c'est tout, et puis l'extase fin de suspiria